



Georges Ordonnaud

19 07.2005

## **Emergence d'une conscience politique européenne et mondiale Réforme de l'Organisation Internationale et mise en place de son indispensable clé de vôûte**

### **Résumé**

L'émergence d'une conscience politique mondiale et la réforme de l'organisation internationale débouchant sur la mise en place de son indispensable clé de vôûte – « l'autorité publique à compétence universelle » - sont des thèmes d'une brûlante actualité qui s'inscrivent dans le cadre plus large des « intuitions mondiales de Teilhard de Chardin et de sa Weltanschauung ». Teilhard de Chardin est d'autant plus convaincant que sa méthode s'appuie sur l'étude des faits, des phénomènes.

De ce fait, les textes de Teilhard sur ces thèmes semblent avoir été écrits pour nous, décrivant, il y a plus de cinquante ans, le monde dans lequel nous entrons, la Noosphère qui devient, chaque jour davantage, une réalité tangible.

### **Abstract**

The emergence of a « world political conscience » and the reform of the international organisation, particularly the implementation of its keystone, the “universally competent public authority”, are subjects of dazzling relevancy, inscribing themselves more widely within the Teilhard de Chardin's “Intuitions Mondiales” and his Weltanschauung”. Teilhard de Chardin is all the more persuasive as his method is based on the facts, on the study of the phenomenons.

Thereby, this Teilhard de Chardin's texts on this subjects seem to have been written particularly for us, describing fifty years ago, the world in which we are entering, the Noosphère which became, each day more, a tangible reality

Cette communication s'inscrit dans le cadre plus large de l'étude de l'Avenir de l'Humanité et des Intuitions mondiales de Teilhard de Chardin dont un résumé figure en annexe, présentant une grande utilité pour une meilleure appréciation des sujets traités.

Les civilisations et les peuples sont encore «terriblement hétérogènes » et, malgré la Mondialisation, ils cherchent à affirmer leur personnalité. Avec leur montée en puissance, la multipolarisation s'impose peu à peu sur la planète.

Dans un tel contexte, l'unité de l'Humanité ne se réalisera qu'à la condition de développer, ce que Teilhard appelait «L'ESPRIT DE LA TERRE » ou «LE SENS DE LA TERRE. « Si nous ne sommes pas tous à une même, et à une assez haute température psychique, inutile d'essayer de nous rapprocher...nous n'y arriverons pas » (La foi en la paix » - 1947 – tome V

Il est donc indispensable pour les hommes de « ...s'accorder au préalable sur le jugement de valeur à porter et sur l'attitude à adopter vis à vis de la Totalisation humaine » («Une nouvelle question de Galilée : oui ou non, l'humanité se meut-elle biologiquement sur elle-même » - 4-05.1949 – Tome V, page 332.

Si le «Sens de la Terre est loin d'être suffisamment répandu, il est non moins certain qu'il progresse dans les esprits. La mobilisation planétaire constatée lors du tremblement de terre et le tsunami qui se sont produits récemment en Asie ont incontestablement fait monter la «température psychique » des «terrestres », traduisant

**l'émergence d'une Conscience politique mondiale** », c'est à dire d'une conscience de notre solidarité et de notre destinée commune.

Sans tomber dans un excès d'optimisme, on peut dire que l'accroissement des responsabilités de la Société Civile associé au développement vertigineux des moyens d'information en temps réel (Presse, Radio, TV, Télécommunication et Internet) et par conséquent des réseaux, ne fera qu'accentuer cette conscience politique, aussi bien à l'échelle de l'Europe que de la planète. Cela ne doit pas rendre inutile pour autant l'amélioration des structures de chaque Etat-Nation et des groupes d'Etats-Nations (Europe tout particulièrement) et plus encore celle des structures internationales qui resteront indispensables pour faire accepter les grands arbitrages réalisés par les chefs d'Etat et de Gouvernement légitimes auxquels la Société Civile et le travail en réseaux ne peuvent se substituer. Ne succombons pas à l'utopie du « dépérissement de l'Etat » qui a conduit, en fait, dans le passé au renforcement totalitaire de l'Etat ou à l'anarchie, devenue bien souvent paravent de réseaux terroristes.

Pour conforter et amplifier ce mouvement, il est indispensable de maîtriser et d'humaniser la mondialisation et de conduire «convenablement... **le grand effort organisé et orienté** » par lequel nous pourrons « construire, en commun, une terre solidaire. (Kofi Annan).

Dans un tel contexte, associant à la fois le rôle croissant de la Société civile et des réseaux dans l'émergence de la conscience politique mondiale ainsi que le rôle indispensable des Etats, des groupes d'Etats et des Organisations Internationales dans « le grand effort organisé et orienté » dont parle Teilhard, il est temps de redonner consistance et une traduction politique aux intuitions profondes de Teilhard de Chardin. Lisons notamment «les singularités de l'espèce humaine » (1954-T.II. p.354-355).

« ...si en ce moment, parler d'organisation humaine semble être (et est probablement, en fait) une utopie, qui nous dit que l'opération ne se fera pas toute seule demain, quand l'Homme se trouvera porté, par évidence généralisée de convergence phylétique, à quelque forme insoupçonnée de «sens de l'espèce ».

Et ici qu'on m'entende bien. Lorsque je parle de l'Humanité unanisée, ce à quoi je pense n'a rien de commun avec une sorte d'euphorie confortable et vertueuse ; comme je le dirai mieux tout à l'heure, une hominisation de convergence ne peut finir qu'en paroxysme. Même cohérée sur soi par la conscience enfin actée de sa destinée commune, l'humanité passera donc demain, soit dans son effort pour définir et formuler l'unité qui l'attend, soit dans le choix de l'application des moyens les plus appropriés pour y atteindre par des conflits intérieurs plus violents encore que ceux que nous connaissons<sup>1</sup>. Mais ces phénomènes de tension justement parce qu'ils se développeront en un milieu humain beaucoup plus polarisé vers l'avenir que nous ne pouvons encore l'imaginer, ont grande chance de perdre la stérile amertume particulière à nos luttes présentes. Sans compter qu'au sein d'une telle atmosphère de «conspiration » certaines opérations de caractère universel peuvent être envisagées comme réalisables dont il ne saurait être question dans l'état d'inagrégation psychique où nous végétons encore aujourd'hui... » (2)

Pour Teilhard, «la paix (deviendrait) structurellement possible ».

Ces lignes écrites un an avant la mort de Teilhard de Chardin devraient figurer en exergue de toutes les déclarations sur l'Avenir de l'Humanité.

---

<sup>1</sup> En 1951, déjà Teilhard de Chardin parlait "des imprévisibles et inimaginables modalités de l'Ultra-Humain vers lequel nous dérivons... (et des nouvelles forme d'antagonismes... à la surface d'une Terre économiquement, culturellement et politiquement totalise... (in "la structure phylétique du groupe humain" 1-1 , 1951, T. II, p. 228).

## Réforme de l'Organisation Internationale et mise en place de son indispensable clé de voûte

Ces lignes devraient, donc nous convaincre qu'il est indispensable de réformer l'organisation internationale et que le temps est proche pour établir sa clé de voûte : «l'Autorité Publique à compétence universelle» -, proposée par le pape Jean XXIII dans l'encyclique «Pacem in Terris» en 1963.

En effet les intuitions de Teilhard plaident pour une solution que nous qualifierons de multilatérale et qui s'impose à notre esprit, peu à peu, par tâtonnement. On voit ici se dégager de la réflexion des personnes les plus qualifiées, le projet de création d'une organisation politique internationale représentative de la diversité des peuples de la planète, de toutes civilisations, philosophies et religions, appliquant dans son fonctionnement le principe de «subsidiarité», rassemblant les chefs d'état et de gouvernement en mesure de prendre des décisions politiques permettant :

- de «s'accorder au préalable sur le jugement de valeur à porter et sur l'attitude à adopter vis-à-vis de la Totalisation humaine» (voir ci-dessus – 1949 T. V p. 332)... ou de «définir et formuler l'unité qui l'attend» (voir ci-dessus – 1954, T. II), c'est-à-dire de s'accorder sur une vision commune de l'avenir de l'humanité ;

- de reconnaître les valeurs universelles – qui, pour beaucoup, seront encore pour un temps des valeurs seulement universalisables qu'ils auront à faire leurs, selon l'expression du penseur musulman Ghaleb Bencheikh - ainsi que les normes indispensables à l'établissement d'un «Ordre mondial durable», sans lesquelles l'avenir de l'humanité serait mis en danger (voir l'introduction de la «Déclaration pour une Ethique planétaire»);

- de définir les «Biens communs de l'Humanité», biens matériels aussi bien qu'immatériels ;

- de choisir des moyens les plus appropriés pour maîtriser les grands problèmes économiques, financiers, commerciaux, sociaux (droit des travailleurs, santé, immigration), écologiques, l'aide aux victimes des catastrophes naturelles, ainsi que les grands problèmes politiques et la lutte contre le terrorisme et tous les trafics criminels, par des concessions réciproques prenant en compte les intérêts des «terrestres» que nous sommes, les intérêts de la planète prise dans son ensemble, et non exclusivement ceux de telle ou telle nation.

Se référant expressément à la proposition de l'Encyclique «Pacem in Terris», une commission d'experts présidée par Michel Camdessus remettait, en octobre 2001, un rapport commandé par la Commission des Conférences Episcopales de la Communauté Européenne (COMECE) et intitulé «La Gouvernance Mondiale, notre responsabilité pour faire de la Mondialisation une opportunité pour tous».

Partant du constat des faiblesses et des lacunes, notamment en matière d'environnement, de l'architecture institutionnelle existante et de la nécessité de donner un minimum de cohérence et de coordination à cette architecture revue et corrigée, le rapport recommande la création d'une clé de voûte appelée «groupe de gouvernance Globale» (3 G) qui s'occuperait des thèmes horizontaux au niveau mondial.

Pour que ce groupe de gouvernance globale soit efficace, les chefs d'état ou de gouvernement doivent en être les membres. Ce sont eux en effet, les seuls acteurs qui traitent les problèmes horizontaux de façon crédible et efficace.

Un groupe de gouvernance globale trouverait sa légitimité dans une représentation équitable de toutes les Nations. Il devrait être composé de vingt quatre chefs d'état ou de gouvernement, au maximum, les mécanismes de sélection se basant sur un nombre restreint de circonscriptions qui représenteraient chacun un groupe de

pays entretenant un lien géographique, historique ou économique entre eux. Il s'inspirerait de l'organisation du Conseil de Sécurité qui comporte des membres permanents et des membres non permanents tournant, ce qui permet à de petits pays de participer à « l'affaire humaine ». Cela donnerait la possibilité à toutes les régions et à tous les peuples du Monde de participer aux responsabilités planétaires et de favoriser un accord préalable sur la définition de l'avenir de l'humanité.

Le groupe de gouvernance globale pourrait également compter sur la participation du Secrétariat Général des Nations Unies et des directeurs généraux du F.M.I., de la Banque Mondiale, de l'OMS, de l'UNICEF, de l'OMC, de l'OIT, de la future Organisation Mondiale de l'Environnement (OME) à créer, ainsi que de la « Force humanitaire de réaction rapide », véritable SAMU Mondial, dont le Président de la République Française a souhaité la création urgente à la suite du récent cataclysme asiatique qui aura eu au moins le mérite de faire « monter la température psychique » de l'Humanité.

Notons au passage que nous ferons d'autant mieux l'Europe, que nous aurons à l'impliquer toujours plus, compte tenu de son expérience réelle mais aussi de sa puissance et de sa vocation, dans l'organisation d' « un seul système co-réfléchi de dimensions planétaires »<sup>2</sup>, ce qui – de ce fait – ne pourrait manquer de l'amener à se renforcer et à mieux s'organiser.

Je défends personnellement, depuis quinze ans la création d'un tel organisme qu'il s'intitule Directoire ou Haute Autorité...ou 3G...et le colloque Teilhard de Chardin d'Avril 2005 à New York a fourni à notre Association et à la Fondation Teilhard de Chardin l'occasion de poser, à nouveau, ce problème à un moment particulièrement opportun, lors de la séance inaugurale du colloque le 7 avril 2005 à l'ONU.

La mise en place de cette clé de voûte serait certainement le symbole, par excellence, de notre volonté de maîtriser et d'humaniser la mondialisation et ce serait justice de la placer sous l'égide de Pierre Teilhard de Chardin.

Utopie diront les sceptiques et les pessimistes ! Et pourtant, prenons en exemple, malgré ses avatars, la construction d'une Europe pacifiée et unie, après tant de guerres fratricides ; prenons en exemple la fin de la guerre froide qui marque le début de l'entrée en convergence effective de l'Humanité, malgré tout ce qui nous menace et nous divise encore !

Il va de soi, néanmoins, que des étapes intermédiaires sont nécessaires : la création d'une organisation Mondiale de l'Environnement, d'une « Force humanitaire de réaction rapide », d'un Conseil Economique et Social à l'image du Conseil de Sécurité et la réforme de ce dernier sont à l'ordre du jour des grandes réunions de chefs d'état et de gouvernement en septembre 2005 à l'ONU. Il sera également nécessaire d'élargir les réunions du Club des pays industrialisés qu'est le G.8., à d'autres pays « représentatifs de la diversité de la planète » » comme cela avait été le cas lors de la réunion du G.8, en juin 2003, à Evian, avant de créer un G.20 ou G.25 en institutionnalisant la formule précédente.

La voie serait alors préparée pour établir la clé de voûte du système international : « l'Autorité publique à Compétence Universelle »

---

<sup>2</sup> “Ultra-évolution de la vie terrestre en direction d'états toujours plus organisés et intériorisés... concentration de tout l'humain en un seul système co-réfléchi de dimensions planétaires...” (voir “Réflexions sur la probabilité scientifique d'un Ultra-Humain” 25-3-1951, T. VII, p. 287)

Il est évident, malheureusement, qu'en raison d'une situation de fait, les réformes indispensables de l'ONU et de la vie internationale sont bloquées, jusqu'à maintenant du moins, par la politique unilatéraliste de l'actuelle administration des USA. Or ces mesures auraient, en plus d'un intérêt politique, un intérêt psychologique et symbolique évident : celui de redonner à chacun sa dignité tout en assurant Justice et Paix, et celui de montrer aux peuples de la Terre qu'un équipage est aux commandes pour nous piloter dans la bonne direction et entretenir ainsi l'Espérance dont nous ne saurions nous passer.

Nous ne devons donc pas lâcher prise, car le blocage actuel est un bon prétexte donné aux futures puissances montantes, qui tireront avantage d'une organisation défectueuse de la vie internationale et de l'insuffisante représentativité des organisations internationales pour ne pas en respecter les règles. Prenons garde ! Ce blocage aurait un effet désastreux, s'il devait se prolonger.

Les « Terrestres » que nous sommes, « axe et flèche de l'évolution » sont, désormais de plus en plus conscients d'être coresponsables de leur avenir qui, pour Teilhard les conduit vers l'Ultra-Humain et au-delà, vers OMEGA. En cela réside la « grandeur éblouissante de l'homme ».

A plus court terme, et comme l'a demandé récemment le Secrétaire Général de l'ONU, il nous appartient de « construire, en commun, une Terre solidaire » et ainsi nous verrons poindre ce qu'on pourrait à juste titre, n'hésitons pas à employer ces termes « l'AUBE DE L'AGE TEILHARDIEN ». <sup>3</sup>

## **ANNEXE DE L'INTERVENTION DE G. ORDONNAUD**

L'AVENIR DE L'HUMANITE, LES INTUITIONS MONDIALES DE TEILHARD DE CHARDIN ET LA NOUVELLE ACTUALITE DE TEILHARD DE CHARDIN

« Un homme parfaitement accordé aux idées et aux préoccupations de son temps »  
(Cardinal de Lubac)

« Pierre Teilhard de Chardin prophète de la Mondialisation » ? C'est ainsi que s'exprimait Bernard Sesé dans un article des Etudes (avril 2002). Oui, il est possible de le dire, même si le terme de Mondialisation n'était pas en usage du temps de P. Teilhard de Chardin. Il ne fut, en fait, utilisé qu'à partir des années 1980 par l'économiste américain Théodore Levitt et traduit du terme « globalization ».

Teilhard de Chardin, lui, parlait de « Totalisation, Socialisation, Planétisation ». Je parlerai, pour ma part, des « Intuitions Mondiales de Teilhard ».

Et, tout d'abord, rappelons que Teilhard de Chardin est, avant tout, un « étudiant du phénomène », un physicien au vieux sens grec du terme.

\* \* \*

**I. Les intuitions mondiales de Teilhard s'inscrivent dans sa vision d'ensemble, sa « Weltanschauung »**, elle-même basée sur l'étude des phénomènes qui ne faisait que confirmer les révélations accueillies par sa foi.

---

<sup>3</sup> Titre de la nouvelle édition de l'ouvrage de Georges Ordonnaud « L'Aube de l'âge teilhardien » sera publiée en 2006.

Essayons de dégager les lignes essentielles de cette «weltanschauung».

° Pour Teilhard de Chardin, il n'y a pas d'opposition entre Dieu et le Monde

... «Dieu transcendant personnel et Univers en évolution ne formant plus deux centres antagonistes, mais entrant en conjonction hiérarchisée. » (Réflexion sur le Progrès : sur les bases possibles d'un credo commun) Pékin 30.3.1941. T.V). Il a fait apparaître la «liaison organique entre le Christ et le Monde » (P. d'Ouinco)

° **EPIPHANIE** (Révélation / manifestation) et **DIAPHANIE** (Dieu attingible par le Monde et l'étude du phénomène) se complètent donc. On comprend mieux que Teilhard ait développé une spiritualité de traversée comportant une immersion dans la matière et une émergence de la matière pour tendre vers Dieu tout «ruisselant des richesses de la Terre».

° Teilhard de Chardin développe une Métaphysique de l'Union (l'Union Créatrice), aboutissant à l'**UNIFICATION du MULTIPLE**, ce qui l'autorise à parler... des **ASPIRATIONS UNITAIRES** de l'**UNIVERS** autour de nous... (Lettre à l'abbé Gaudefroy du 14.2.1935.) Dans «Esquisse d'un Univers personnel » (Pékin – 4 mai 1936 – T VI p 113) Teilhard rappelle que «l'essence du christianisme, ce n'est ni plus ni moins que la croyance à l'Unification du Monde en Dieu par l'Incarnation ».

° **L'EVOLUTION PAR COMPLEXIFICATION** nous conduit vers des états de plus en plus centrés et intériorisés (Complexité / Conscience), vers un **Univers de personnes** où l'homme flèche de l'évolution, devient cocréateur et coresponsable et où la loi de Complexité / Conscience peut, de façon équivalente, prendre une autre formulation, celle de **Totalisation / Personnalisation**. Par l'établissement de la **NOOSPHERE**, nous franchissons un nouveau pas qui nous mènera à l'Ultra-Humain.

**L'EVOLUTION** progresse donc, en tâtonnant, dans un sens précis : celui de l'exaltation des personnalités et non de l'exaltation des différences, ce qui irait contre le mouvement de Convergence et d'Union.

**L'UNIVERS en EVOLUTION** culmine par convergence sur soi en **OMEGA** sommet immanent... et transcendant.- **OMEGA** : Teilhard en eut l'intuition en 1917, durant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Il l'explicite dans «Mon Univers » (Tien Tsin 25-3-1924)

«Centre suprême en qui se relie toutes les fibres, les fils, les génératrices de l'univers, Centre encore en formation (virtuel)... mais Centre déjà réel aussi, puisque sans son attraction actuelle, le flux général d'unification ne pourrait soulever le Multiple. »

Centre des Centres «déjà réel » et personnel qui nous garantit contre la **MORT TOTALE** et assure l'irréversibilité de nos personnes, **OMEGA**, c'est le **CHRIST** incarné, historique et ressuscité, cosmique et universel, Pantocrator «in quo omnia constant » ... le «**CHRIST TOUJOURS PLUS GRAND** ».

Teilhard de Chardin nous fait voir la nouvelle face de Dieu, la vraie face de Dieu (P. Gustave Martelet sj) (1) et non celle qui dépendait d'une cosmologie élaborée «avant l'apparition de l'Espace et du Temps » (« Quelques réflexions sur la conversion du Monde »

Pékin 9-10-1936- T IX)

Teilhard de Chardin résume cette vision d'ensemble dans les formules suivantes :

« Je crois que l'Univers est une **Evolution**  
Je crois que l'**Evolution** va vers l'**Esprit**  
Je crois que l'**Esprit**, dans l'homme, s'achève en **Personnel**  
Je crois que le **Personnel** Suprême est le **Christ Universel** »  
(«Comment je crois » Pékin 28-10-1934- T. X. page 117)

## II. Les intuitions mondiales de Teilhard de Chardin s'appuient sur les faits, les phénomènes, ce qui leur confèrent une brûlante actualité.

Il est, en effet, étonnant de constater que les textes de Teilhard sur ce thème semblent avoir été écrits pour nous, décrivant, il y a plus de cinquante ans, le monde dans lequel nous entrons, la Noosphère qui devient, chaque jour davantage une réalité tangible.

Mais plus encore, avec Teilhard de Chardin, nous obtenons des réponses à nos interrogations présentes et nous changeons de perspectives en passant :

- de l'Homme, anomalie de l'Evolution, à l'Homme « **axe et flèche de l'Evolution** », et de l'infini de complexité, alors qu'il se sentait écrasé entre les deux infinis (immense et infime). Teilhard de Chardin rétablit ainsi la « grandeur éblouissante du fait humain » (v. le « Phénomène Humain », p. 272) ;
- de l'Homme, spectateur indifférent de l'Evolution, à l'Homme qui, désormais, peut et doit prendre son avenir en mains ;
- de l'Homme irresponsable à l'Homme **co-responsable**, « pointe responsable du processus cosmique » (lettre du 5 août 1941), désormais comptable de l'avenir de l'humanité. « Nous sommes la première génération de l'Histoire à être appelée à l'organisation et la gestion du monde » (v. « Notre Foi en ce siècle » par Michel Albert, Jean Boissonnat et Michel Camdessus) ;
- de la « Planète au pillage » à la **sauvegarde de l'environnement** ;
- de l'intérêt exclusif pour le développement à court terme au **développement durable** ;
- du choc à la **Convergence des Civilisations des Cultures et des Religions**, et à la reconnaissance d'une « **Civilisation Universelle** » ;
- de la loi du plus fort à la construction en commun d'une terre solidaire, et ainsi, d'une mondialisation sauvage à une **Mondialisation maîtrisée, humaine et responsable**, moyen sans doute le plus efficace, pour venir à bout du terrorisme ;
- de « Terrestres » abandonnés à eux-mêmes, sans direction, à des « Terrestres » psychologiquement rassurés, croyant en leur avenir solidaire, grâce à l'élévation progressive de leur « **température psychique** », c'est-à-dire à **l'émergence d'une Conscience politique mondiale**, et grâce à la réforme de l'organisation internationale et à la mise en place de son indispensable clé de voûte ;
- d'une Humanité figée à son niveau actuel à l' « **Ultra-Humain** » ;
- et de la perspective d'une mort totale à la reconnaissance d'un **point Oméga**, sommet de l'immanence, mais aussi transcendant qui, pour Teilhard, s'identifie au **Christ Cosmique**, assurant ainsi l' « irréversibilité » des personnes.